

TIMBRES AUTO-COLLANTS.

La parution des timbres autocollants pose de nombreux problèmes aux philatélistes désireux de conserver leurs timbres en toute sécurité...

Le problème de l'acide sulfurique

Certaines gommes autocollantes contiennent (en petite quantité) de l'acide sulfurique (vitriol), aux propriétés néfastes bien connues. Ce fait ne manque pas de causer des problèmes de conservation pour les timbres concernés.

Pour respecter la vérité, il faut signaler que la gomme à humecter de certains timbres classiques contient aussi de l'acide sulfurique, qui ronge lentement mais sûrement le papier qui la supporte ... La solution, dans ce cas, est à la fois simple et radicale. On immerge, durant un temps assez long, le timbre dans l'eau, ce qui vous fournit un beau timbre neuf sans gomme, au lieu d'un timbre dont le papier se détruit petit à petit. La solution peut paraître radicale mais elle est utilisée couramment par les grands collectionneurs et les musées postaux.

Ce procédé ne convient évidemment pas à la gomme autocollante, qui n'est pas soluble dans l'eau. C'est pourquoi les premiers timbres autocollants américains, qui ne datent cependant que de quelques décennies, se marquent de taches brunes ineffaçables, qui ne sont sans doute que le prélude à des dégâts plus importants encore. Depuis lors, on a remédié au problème par l'utilisation de papiers composites : dans ce papier à couches multiples, on trouve, juste entre la gomme et le papier d'impression, une fine couche imperméable à l'acide sulfurique. En principe, le papier plus ou moins "huileries" qui sert de support aux autocollants (papier dit siliconé) résiste à l'acide. Il n'en sera sans doute pas de même pour le papier des enveloppes sur lesquelles auront été collés ses timbres. On peut prévoir que le problème le plus grave posé par ces timbres sera celui de la conservation des timbres sur pli.

Une solution fort peu pratique pourrait être la suivante : pour réaliser un pli dont la conservation serait assurée, il faudrait débarrasser au préalable le timbre de sa gomme d'origine (voir ci-après), puis le coller sur le pli à l'aide d'une colle neutre et de bonne conservation (colle blanche en stick ou gomme arabe pure). Bon courage!!!

Comment conserver les timbres neufs ?

Le plus simple est évidemment de conserver le carnet tel quel et de la placer ainsi dans l'album... Si vous désirez garder un ou des timbres isolés, il faut d'abord respecter un grand principe.

NE JAMAIS ENLEVER LE TIMBRE DE SON SUPPORT SILICONE.

Les premiers timbres autocollants étaient complètement non dentelés, les collectionneurs étrangers confrontés à ce problème disposaient d'une solution assez simple : à l'aide d'un cutter manié d'une main sûre, ils coupaient le papier silicone le long des séparations entre les timbres. Les spécialistes- en la matière arrivaient ainsi à vous séparer tous les timbres d'un carnet sans en abîmer un seul !

Les offices postaux se sont cependant vite aperçus qu'il était fort facile, à l'aide d'une photocopieuse, d'imiter des timbres autocollants à bords droits. C'est pour cette raison que la plupart des productions actuelles dans ce domaine comportent au moins certains côtés ondulés ou imitant la dentelure d'un timbre "normal". Il ne vous reste plus qu'à acheter de nombreux carnets. Pour obtenir un timbre isolé, il vous faudra d'abord enlever tous ceux qui touchent soit par un bord, soit par un coin au timbre à prélever. (Ces timbres ainsi enlevés doivent être directement collés sur des enveloppes qui serviront pour votre courrier). Le timbre que vous convoitez trône maintenant seul au milieu d'une zone de papier silicone.

Au moyen d'un cutter, vous tranchez celui-ci au ras de la dentelure... Votre timbre est prêt à mettre dans votre album, toujours sur son support. Un calcul assez simple indique qu'il vous faudra deux carnets pour pouvoir obtenir un exemplaire de chacune des 4 versions du carnet beige.

Comment détacher un timbre du papier sur lequel il a été collé ?

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici les conseils d'un spécialiste, Monsieur Horst PAGEL, membre éminent de l'Association suisse des Collectionneurs d'Empreintes Postales qui s'est penché sur le problème au moment de la sortie des premières étiquettes autocollantes suisses et, a bien voulu nous communiquer les conseils suivants.

Manière de détacher les étiquettes et timbres autocollants.

Les timbres-poste et les étiquettes, les étiquettes "R" par exemple qui ne se décollent pas de leur support (enveloppe) simplement avec de l'eau, peuvent en général être détachés avec des produits chimiques. Une certaine prudence s'impose cependant, la plupart des dissolvants chimiques étant toxiques et en partie inflammables. Certains d'entre eux attaquent également la couleur et, selon les circonstances, ils sont susceptibles d'altérer l'impression du timbre ou de l'étiquette. Dans le doute, il est recommandé de conserver les pièces précieuses sur leur support de papier ou de confier le décollage à un spécialiste.

Voici quelques conseils pour tous les autres cas.

1 - DISSOLVANTS : Pratiquement tous les dissolvants "organiques" conviennent, tels que les hydrocarbures simples ou chlorures par ex. benzine, tri-chlorure d'éthane 1.1.1 ("th") ou perchlorate d'éthyle ("pers"). Ces produits ne sont relativement pas toxiques. Avec la benzine, il faut toutefois faire attention au risque d'incendie. Tous les dissolvants doivent être utilisés seulement avec une bonne aération pour respirer le moins possible les vapeurs légères. Il est préférable d'éviter complètement le chloroforme, le tétrachlorure de carbone ("tétras") et le benzol, en raison des risques que ces produits comportent pour la santé.

2 - SAUVEGARDE DE LA COULEUR : Il est recommandé de faire un test, de préférence avec des doubles de moindre valeur, en mettant par exemple un peu de produit sur un bâtonnet d'ouate. L'acétate d'éthyle, le naphte solvant (dissolvant pour les pinceaux) et l'acétone diluent certaines couleurs de même que, dans une moindre mesure, le tri et la benzine, mais on peut éviter ce risque en travaillant prudemment. Ces deux dissolvants, la benzine et le tri, sont les produits les plus recommandables parmi tous ceux que nous avons essayés. On trouve en droguerie de la benzine de différente qualité. La benzine employée pour nettoyer, ou laver suffit dans notre cas. Avec la benzine, il faut prendre garde au risque d'incendie. Le tri s'obtient aussi en droguerie mais coûte un peu plus cher que la benzine. En revanche, il ne présente aucun risque d'incendie. Le diluant « Tipp-ex » contient également du tri.

3 - EQUIPEMENT : Il ne convient pas de tremper les étiquettes autocollantes dans le dissolvant, comme on le fait avec les timbres-poste. Il est préférable au contraire de les décoller avec très peu de produit, à l'aide d'un petit pinceau ou d'un couteau. On utilisera pour cela

- un pinceau fin en poils, plat et pas trop tendre, par ex. un pinceau d'artiste nc4 ou 6.
- un couteau ou un canif.
- une petite coupe (verre de montre, plaque pour déceler les filigranes des serviettes de papiers (papier de ménage, Kleenex).
- une pincette.
- des bâtonnets ou des bouts d'ouate.

4 - PROCEDE : On travaille toujours avec une petite quantité de dissolvant seulement. On commence par tremper un des petits côtés du fragment dans le produit ou par badigeonner avec le pinceau. Au moyen du couteau, on détache un morceau du support. On place ensuite le fragment, la face avec le timbre vers le bas, sur une serviette en papier et on agit entre le timbre et le support avec le pinceau imprégné de dissolvant, en soulevant lentement le support (pincette). Le timbre demeure autant que possible à plat sur le papier. En agissant prudemment, le dissolvant n'entre pas en contact de la sorte avec la face imprégnée du timbre et on évite toute altération de la couleur. Il arrive souvent que des résidus de colle subsistent encore au dos du timbre. On les enlève en frottant prudemment avec un peu de dissolvant sur un bout d'ouate, un bâtonnet d'ouate ou mieux une serviette en papier sans fibre (serviette pour nettoyer les lunettes). Les résidus de colle plus épais doivent d'abord être grattés très soigneusement avec du dissolvant et un pinceau ou un couteau. Avec un peu de patience, de la dextérité et de l'entraînement, on parvient ainsi à enlever complètement les restes de colle. Un dernier conseil, prenez du papier blanc pour éviter que la couleur ne déteigne sur votre timbre et protégez votre table, certains tapis de table réagissent également aux solvants.

Tiré de la revue « La Philatélie Hesbignonne » de décembre 1997 n°337.

Gérard HUBERT.